

pour seul résultat que de durcir les positions et d'entraîner une répression encore plus dure. À titre d'exemple, devrions-nous rompre tous nos liens diplomatiques avec l'Afrique du Sud comme on nous incite à le faire? Je crois que non. Certes, de telles mesures pourraient servir d'exutoire. Toutefois, je crains qu'elles ne contribueraient en rien à mettre fin à l'apartheid.

On incite également le gouvernement du Canada à suspendre toute aide aux États coupables de sérieuses violations des droits de l'homme. Toutefois, en agissant de la sorte, nous risquons d'oeuvrer au détriment des droits fondamentaux des victimes mêmes de telles violations. L'objectif principal de notre aide est de venir au secours des plus démunis dans les pays les plus pauvres. Devons-nous pénaliser doublement ces déshérités de la Terre en les privant de notre aide simplement parce que leur gouvernement viole leurs droits? À l'évidence, non. Toutefois, ce que nous pouvons faire, et ce que nous faisons effectivement, est de prendre en compte les considérations relatives aux droits de l'homme au moment d'établir l'admissibilité à l'aide canadienne. À cette fin, il importe de considérer aussi bien les besoins du pays que d'évaluer dans quelle mesure son gouvernement est disposé à en faire bénéficier ses citoyens les plus démunis. De plus, nous excluons le petit nombre de pays où des excès gouvernementaux ont entraîné des dislocations sociales massives - comme ce fut le cas de l'Ouganda sous Amin.

Le débat sur la façon la plus appropriée de réagir aux violations des droits de l'homme se poursuivra. Il s'agit d'un débat constructif. Il est nécessaire que les gouvernements soient aiguillonnés et sensibilisés par des organismes tels que la Commission internationale de juristes. Une opinion publique informée reste l'un des meilleurs garants contre les crimes inspirés par l'inhumanité.

En 1948, Jacques Maritain a affiché un optimisme des plus qualifiés quant aux chances d'amener les États et les gouvernements à respecter effectivement les droits de l'homme. Naturellement, il avait alors comme toile de fond la Seconde Guerre mondiale. Depuis, nous avons heureusement échappé à des horreurs d'une telle ampleur. Toutefois, le raffinement a amplement compensé cette différence dans l'ordre de grandeur. Les progrès scientifiques et technologiques de l'après-guerre ont été utilisés pour s'attaquer de nouveau à l'intégrité de l'homme et à son être le plus intime et pour lancer de nouvelles invasions de son être le plus intime, pour proférer de nouvelles obscénités à la figure de l'humanité. Les géôliers de la pensée, les